

MANLIO SODI
Università Pontificia Salesiana, Roma

CIPRIANO VAGAGGINI ET SALVATORE MARSILI AU SIÈCLE DES GRANDS LITURGISTES ENTRE LE II^E ET LE III^E MILLÉNAIRE

Le passage du II^e au III^e millénaire a constitué une occasion favorable pour établir des bilans, repasser certains événements ou rappeler des figures marquantes dans le domaine liturgique. Du point de vue de l'histoire de la liturgie, c'est l'époque qui a vu: a) naître et s'épanouir le mouvement liturgique¹; b) se développer une plus grande maturité ecclésiale, en lien harmonieux avec le mouvement œcuménique, biblique et ecclésiologique, sans oublier le réveil des études patristiques; c) confluer le meilleur de ces acquis dans le grand bassin du Concile Vatican II dont nous rappelons l'ouverture il y a 50 ans.

Mais Vatican II, à son tour, a été un point de départ pour l'approfondissement et le développement de nouvelles perspectives à peine esquissées. C'est ainsi qu'est

¹ Voir les nombreuses études qui ont approfondi cette réalité: G. Alberigo et Alii, *Assisi 1956-1986: il movimento liturgico tra riforma conciliare e attese del popolo di Dio*, Cittadella Editrice, Assisi 1987; B. Botte, *Le mouvement liturgique*, Desclée et Cie, Paris 1973; F. Brovelli, *Storia del movimento liturgico nel nostro secolo: date, attese e linee di approfondimento*, Ephemerides Liturgicae 99(1985)3, p. 217-238; *Ritorno alla liturgia. Saggi di studio sul movimento liturgico*, ed. Id., Ed. Liturgiche, Roma 1989; *Liturgia: temi e autori. Saggi di studio sul movimento liturgico*, ed. Id., Ed. Liturgiche, Roma 1990; E. Cattaneo, *Il culto cristiano in Occidente. Note storiche*, Ed. Liturgiche, Roma 1984²; J. A. Da Silva, *O movimento litúrgico no Brasil. Estudo histórico*, Vozes, Petrópolis 1983; L. Della Torre, *Il vissuto liturgico. Preghiera, liturgia, nuove devozioni*, in: M. Guasco, E. Guerrero, L. Della Torre, *La Chiesa del Vaticano II (1958-1978)*, parte II, San Paolo, B. Cinisello 1994, p. 121-165; A. Favale, *Abbozzo storico del movimento liturgico*, in: *La costituzione sulla sacra Liturgia*, ed. Id., LDC, Leumann 1967, p. 9-52; T. Federici, *Date principali del Movimento Liturgico Italiano*, *Rivista Liturgica* 51(1964)3, p. 379-397; J.M. González Jiménez, *Movimiento litúrgico en España*, in: *Nuevo diccionario de liturgia*, ed. D. Sartore, A.M. Triacca, J.M. Canals, Paulinas, Madrid 1987, p. 1383-1388; P. Jounel, *Dal Concilio di Trento al Concilio Vaticano II*, in: *La Chiesa in preghiera. Introduzione alla Liturgia*, ed. A.G. Martimort, vol. I, Queriniana, Brescia 1987, p. 81-103; B. Neunheuser, *Il movimento liturgico: panorama storico e lineamenti teologici*, in: *Anàmnese. I.: La liturgia, momento nella storia della salvezza*, ed. S. Marsili, Marietti, Casale 1974, p. 11-30; Id., *Storia della liturgia attraverso le epoche culturali*, Ed. Liturgiche, Roma 1983², cap. XIII: *L'epoca del movimento liturgico classico*; Id. (A.M. Triacca), *Movimento liturgico*, in: *Dizionario di Liturgia*, B. Cinisello (Mi) 2001, p. 1279-1293 (con ampia documentazione); O. Rousseau, *Storia del movimento liturgico. Lineamenti storici dagli inizi del sec. XIX fino ad oggi*, Paoline, Roma 1961; M. Sodi, *Pagine inedite del movimento liturgico in Italia*, Salesianum 46(1984)4, p. 661-711; A.M. Triacca, *La "riscoperta" della liturgia*, in: *La Spiritualità come teologia = Spiritualità* 18, ed. C.B. Bernard, Paoline, B. Cinisello 1993, p. 105-130.

apparue une période, encore brève pour le moment, qui a vu apparaître et s'affirmer de nouvelles tendances. Les publications en liturgie de ces cinq décennies postconciliaires, si elles ont permis la mise en œuvre de la réforme liturgique et du renouveau², ont connu un développement qui n'a pas d'équivalent dans le temps de l'Église³.

Ce dont nous sommes les témoins aujourd'hui *in re liturgica* est le fruit du travail, de la recherche, des intuitions de "grands" personnages, qui sont entrés dans l'histoire en raison de l'empreinte qu'ils ont laissée du fait de leur assiduité à sonder certains aspects déterminants de la science liturgique.

Pour cela nous avons pensé qu'il était de notre devoir de rappeler certaines caractéristiques de quelques-unes de ces figures. Faire une sélection dans ce cas est toujours frustrant, car on court le risque d'oublier des personnages importants⁴.

Conscient de ces limites, nous prendrons ici en considération deux personnalités significatives: le P. Cipriano Vagaggini, osb.cam et le P. Salvatore Marsili, osb. Il ne s'agit pas d'une évocation *In memoriam*, mais nous voulons saisir cette occasion pour revisiter quelques aspects de leur œuvre qui a marqué de façon indélébile la réforme liturgique et le renouveau postconciliaire.

Notre contribution est dédiée à ceux qui ont connu ces deux savants; à ceux qui ont collaboré avec eux et, en particulier, à ceux qui ne les ont pas connus mais qui se penchent sur leurs travaux en vue d'approfondissements ultérieurs. Notre souhait est que leur méthode de travail, les perspectives de leur recherche, le sérieux de leur investigation – avec la cohérence de leur vie – puissent continuer à "faire école" dans le domaine de la liturgie même au troisième millénaire. Pour l'Église de Rite romain le deuxième millénaire a été caractérisé par deux réformes décisives: celle du Concile de Trente⁵ et celle de Vatican II; nous ne savons pas ce qui nous attend au troisième millénaire, mais une chose est certaine: lorsque dans l'organisation des études théologiques on s'apercevra – et qu'on passera par conséquent à la mise en pratique – de la valeur de ce qui a été codifié dans *Sacrosanctum Concilium* 16 et dans *Optatam Totius* 16, alors on se rendra compte encore mieux que le labeur de ces grands chercheurs n'a pas été vain, malgré le temps qui passe et l'inévitable dialectique des opinions!

² Qu'on se souvienne de ce qui est arrivé après la publication du Motu proprio *Summorum Pontificum* de Benoît XVI le 7 juillet 2007!

³ Qu'il nous soit permis de signaler, à titre d'exemple, le travail réalisé par la "Rivista Liturgica", d'abord avec le fascicule du "Bollettino bibliografico"; puis de 1997 à 2010 avec le fascicule annuel de "Letteratura liturgica".

⁴ Une aide importante a été offerte par la "Rivista Liturgica" qui avec ses *In memoriam* a toujours cherché à faire mémoire... Mais il convient de rappeler aussi l'ouvrage de A. Ward, C. Johnson, *Orbis Liturgicus. Repertorium peritorum nostrae aetatis in re liturgica* = BELS 81, Clv-Edizioni Liturgiche, Roma 1995.

⁵ Cf P.S. Vanzan, *Continuità della "traditio" nella liturgia romana. La ristampa anastatica delle grandi opere liturgiche tridentine*, La Civiltà Cattolica IV/3607 (7 ottobre 2000), p. 31-40. Il s'agit de la collection "Monumenta Liturgica Concilii Tridentini" éditée par la Libreria Editrice Vaticana et complétée par le VI^e volume en 2005. À ne pas oublier non plus la collection "Monumenta Liturgica Piana" publiée par la même maison d'édition entre 2007 et 2010.

1. CIPRIANO VAGAGGINI: L'“INTELLIGENCE” DE LA LITURGIE (1909-1999)

C'est une entreprise difficile de se mesurer avec la personnalité d'un moine savant qui a passé toute son existence dans un climat “théologique” dans le sens originel de ce mot, c'est-à-dire dans un contexte dans lequel le *lógos* au niveau philosophique, théologique et monastique a toujours eu comme centre le *Theós*.

Il est ardu de prétendre condenser la pensée de ce chercheur, de ce philosophe, et surtout de ce théologien, non seulement à cause de la masse d'études, publiées et inédites, qu'il a laissées, mais aussi si l'on veut tenir compte du contexte culturel et ecclésial dans lequel Vagaggini a exercé son ministère.

Il nous faut cependant retracer et aborder la figure d'une personne qui a eu un impact déterminant – et toujours constructif même dans les moments de critique dialectique – dans la recherche, mettant à la disposition du magistère et en particulier des Pères du Concile Vatican II tout ce que son intelligence aiguë avait acquis moyennant l'investigation, la réflexion, la confrontation universitaire, la prière, et le choix de vie, à savoir le choix de la vie monastique.

Il est nécessaire enfin de revisiter une figure et surtout une pensée, parce que l'œuvre de Vagaggini nous parle encore, et continuera de le faire de façon éloquente, à travers l'approfondissement de sa pensée (surtout quand nous disposerons de son *opera omnia* qui nous permettra d'aborder ses nombreux inédits), et grâce à la “découverte” de sa puissante contribution à divers documents du Concile Vatican II et à la mise en œuvre de la réforme liturgique.

1.1. Une vie entre la contemplation monastique et la chaire universitaire

Quelques pages d'une récente publication évoquent les moments essentiels de la vie du P. Cipriano⁶. Une vie qui a parcouru les grandes étapes du XX^e siècle, avec les événements qui ont marqué le monde entier, au niveau sociopolitique et ecclésial⁷. À côté des pages qui suivent, nous ne pouvons pas oublier ce qui a été exprimé à l'occasion de sa mort. Ni l'*In memoriam* qui lui a été consacré l'année de sa mort et peu de temps après⁸.

⁶ Nous nous référons au texte de G. Remondi, *Dom Cipriano Vagaggini, osb.cam*, Rivista Liturgica 96(2009)3, p. 335-347. Tout le fascicule est dédié à l'illustre théologien à l'occasion du centenaire de sa naissance, avec les contributions stivantes: A. Lameri, *Un «perito» a servizio del concilio e della riforma liturgica promossa dal Vaticano II*, p. 348-361; A. Grillo, *Il pensiero di Cipriano Vagaggini, tra eredità tomista e confronto con la modernità. Profilo e fortuna di un grande «liturgista»*, p. 362-384; G. Di Napoli, *Dall'ipotesi di revisione del Canone Romano all'elaborazione di nuove preghiere eucaristiche: l'apporto determinante di Cipriano Vagaggini*, p. 385-396; P. Sorci, *Cipriano Vagaggini, maestro di intelligente polemica*, p. 397-407; M. Ferrari, *Teologo «da monaco»: l'insegnamento spirituale di Cipriano Vagaggini*, p. 409-417; G. Venturi, *La pastorale liturgica nel pensiero di Cipriano Vagaggini*, p. 418-436; E. Massimi, *Cipriano Vagaggini. Bio-bibliografia di un maestro del pensiero teologico*, p. 437-448; C. Vagaggini (†), *Il nuovo «Ordo Missae» e l'ortodossia*, p. 449-459; *Bibliografia di Cipriano Vagaggini*, ed. C. Profiro da Silva, M. Sodi, p. 461-471.

⁷ Qu'on pense aux guerres et aux systèmes idéologiques qui ont caractérisé le siècle, sans oublier le chemin parcouru par l'Église durant la même période.

⁸ Cf A. Grillo, Rivista Liturgica 86(1999)4, p. 423-426; une première relecture de sa pensée

À tout ceci il faut ajouter l'*In memoriam* dû à A.M. Triacca, publié dans *Ephemerides Liturgicae*⁹. Mettant à profit sa longue fréquentation de Vagaggini pendant près de quinze ans, le spécialiste bien connu a pu mettre en lumière d'abord sa vie et ses œuvres (I), et surtout son activité significative de chercheur (II) à partir de ses manuscrits comme de ses publications, pour conclure sur la richesse polyédrique de sa personnalité (III). Les pages de Triacca, avec les nombreuses notes qui les illustrent, et en y ajoutant ce qui a été signalé plus haut et ce que le lecteur trouvera dans le fascicule monographique de la *Rivista Liturgica* indiqué ci-dessus, constituent une base sûre pour connaître ou pour revisiter le rôle de cette pensée.

Avec l'aide de ces indications et grâce surtout à la confrontation directe avec ce qui vient d'être signalé et toutes les références que chacune des études contiennent, il nous semble possible de garantir une approche digne d'un homme de science qui mérite mieux que ce que nous pouvons offrir ici.

1.2. Un héritage complexe

Face à des personnages de grand renom, qui ont marqué l'histoire par la force de leur pensée et la complexité des argumentations en faveur d'une ligne théologique donnée, on reste un peu incertain au bout de quelque temps sur la manière d'aborder la dialectique et l'ampleur des sources auxquelles ils se réfèrent; sous un autre aspect on reste comme fasciné par un horizon qui a toutes les caractéristiques de la plénitude et surtout de l'harmonie propre à la synthèse.

Pour une "lecture" globale, nous pourrions peut-être prendre comme point de départ un texte adopté par Vatican II et dont nous savons qu'il a bénéficié de l'apport de Vagaggini en tant qu'expert au Concile: le paragraphe 16 du décret *Optatum totius*. Bien accueilli dans son ensemble, ce texte contient plusieurs aspects qui n'ont pas encore été reçus dans le domaine de la recherche théologique¹⁰, et par voie de conséquence dans les *ratio studiorum* des Institutions académiques ecclésiastiques; il peut servir de point de référence pour aborder les nombreuses études qui sont apparues au service de la culture philosophique et théologique.

Il n'est pas possible ici de faire le tour de tous les thèmes abordés dans ces diverses contributions; pour cela nous avons à notre disposition l'*Index thémati-*

faite par le même auteur A. Grillo, *Rivista Liturgica* 87(2000)3, p. 505-512: «*Il legittimo e tormentoso assillo del pensiero moderno*». C. Vagaggini *tra (e oltre) la teologia monastica e la teologia scolastica*; une autre relecture a été faite dans la suite par C. Profiro Da Silva, *Rivista Liturgica* 88(2001)1-2, p. 246-261: *Il pensiero teologico-liturgico di dom Cipriano Vagaggini, osb.cam (1909-1999)*, avec *Appendice bibliografica* (132 titres jusqu'en 1995) et *Indice tematico*.

⁹ Cf *Ephemerides Liturgicae* 113(1999), p. 449-465.

¹⁰ Voir là-dessus ce qui a été dit dans un récent volume intitulé *Il metodo teologico. Tradizione, innovazione, comunione in Cristo* = Itineraria 1, Lev, Città del Vaticano 2008, en particulier p. 224-227, et dans Path 11(2012)1 sous le titre: «... *vividior cum mysterio Christi contactus*». *La riflessione in "cristologia" da Optatum Totius alla perenne dialettica tra fides e ratio* (ces études sont le fruit du VI^e Forum international organisé par l'Académie Pontificale de Théologie en janvier 2012).

que cité ci-dessus¹¹, qui nous permet d'entrevoir les principaux sujets traités dans les divers ouvrages. Pour le spécialiste de liturgie, de théologie, de pastorale, de spiritualité et de mystique, le point de référence essentiel reste l'ouvrage classique bien connu: *Le sens théologique de la liturgie. Essai de liturgie théologique générale*, que les Éditions Saint-Paul continuent de réimprimer en suivant la IV^e édition de 1965, considérablement revue et mise à jour par l'Auteur¹². Voilà un signe éloquent de la valeur permanente de l'ouvrage, signe qui, peut-être, apparaîtra encore plus évident à mesure que nous approcherons du 50^e anniversaire de la Constitution *Sacrosanctum Concilium* avec le désir d'en approfondir l'étiologie.

De cet héritage impressionnant pouvons-nous tracer les lignes de fond, ne serait-ce que par allusions? Nous nous proposons de signaler ici quelques-uns des traits qui, même provisoirement, peuvent constituer une incitation pour d'ultérieurs approfondissements, en souhaitant que les nombreuses œuvres inédites renfermées encore dans les archives puissent bientôt être mises à la disposition du public. C'est là un devoir de "justice" historique envers l'Auteur, qui permettra à sa pensée de se dégager dans toute sa netteté, surtout en un temps où la recherche sur l'herméneutique de la tradition semble devenir plus urgente.

Les lignes de fond de la pensée de Vagaggini peuvent être résumées dans les affirmations suivantes, que nous laissons dans toute leur brièveté synthétique:

- la matrice théologique de fond est constituée par le thomisme, revisité en nombre de ses aspects à la lumière d'une vision d'ensemble qui a privilégié l'histoire du salut comme paradigme central;
- la perspective centrée sur l'histoire du salut comme horizon théologique fait que l'attention se concentre sur la liturgie comme moment central et, par certains aspects, ultime de l'histoire du salut;
- c'est à partir de cet horizon que l'on comprend la vision liturgique de la théologie appelée à servir la compréhension de cette histoire du salut qui se déroule en trois grandes étapes: l'éternité, le temps, et de nouveau l'éternité;
- l'actuation du plan divin dans le temps comporte essentiellement deux phases: celle qui a débuté en Adam, où prennent place toutes les réalités qui vont de la création à la promesse du Rédempteur; et celle qui se réalise en Christ nouvel Adam;
- l'attention au temps "en Christ" comporte une phase de préparation, et une phase de réalisation en Christ et dans l'Église; c'est ici que chaque fidèle accomplit *in nuce* sa propre divinisation, en vue de la réalisation individuelle et cosmique constituée par l'*anakephalaïosis* de toutes les réalités en Christ;
- la dimension anthropologique est l'horizon qui permet à la *caro* de devenir le *cardo salutis*; c'est à partir du corps physique du Christ qu'on comprend la réali-

¹¹ Cf Rivista Liturgica 88(2001)1-2, p. 259-261.

¹² C. Vagaggini, *Il senso teologico della liturgia. Saggio di liturgia teologica generale* = Theologica 17, Paoline, Roma 1965⁴; signalons le précieux *index analytique* mis au point par T. Federici (cf p. 855-919).

sation de la vraie nature de la liturgie dans la personne qui participe à l'événement mémorial de l'*opus salutis*;

- ici on comprend aussi la soif œcuménique qui imprègne l'œuvre de Vagaggini, dans la conviction que la liturgie est un des points centraux où adviennent le rapprochement et le signe de la rencontre entre chrétiens séparés;

- dans un tel parcours la compréhension et l'approfondissement sont caractérisés par le choix de la "méthodologie théologique" qui va au-delà des limites des *loci theologici* et emprunte un parcours théologique dans une ligne de pensée gnostico-sapientielle;

- la modernité de ce modèle gnostico-sapientiel se dégage de la tradition biblico-patristique, de celle qui jaillit des grandes sources liturgiques du premier millénaire, du modèle scholastique pour en surmonter les limites, pour pouvoir ainsi affronter toutes les théories religieuses en dialogue avec toutes les sciences, mais toujours dans un climat de contemplation et de louange;

- la "légitime et obsédante préoccupation de la pensée moderne" a conduit et conduit le théologien à relire la tradition dans un climat dialectique et dynamique, valorisant ce qui peut enrichir au mieux le dialogue entre *auditus fidei* et *auditus culturae*, vécu cependant dans le *corpus Ecclesiae*, et toujours orienté vers "ce juste équilibre entre métaphysique et vie, entre abstrait et concret...";

- l'*humus* monastico-liturgique où naît et se déroule la pensée vagagginienne transparait dans divers ouvrages, mais on le respire sous une forme plus étendue dans l'ensemble de sa production qui a été écrite sur la table de travail mais pensée, à genoux, dans la conviction que l'adoration, la louange et la contemplation sont le couronnement de l'élan de la personne vers Dieu, de l'*itinerarium mentis in Deum*.

C'est dans cette perspective qu'on peut comprendre le choix de vie des dernières années de Vagaggini, quand la limite de l'éméritat a fait en sorte que ses journées n'étaient plus au service d'une chaire universitaire, mais dans la continuation d'une activité silencieuse et contemplative comme celle du monastère de Camaldoli.

1.3. L'"intelligence" de la liturgie

Le titre donné à cette évocation-mémoire de Vagaggini voudrait être, à la lumière de ce qui vient d'être dit, une invitation à l'intelligence de la liturgie. Intelligence dans le sens de *intus-legere*. En tant qu'expérience mystérique de la rencontre entre le divin et l'humain, la liturgie n'est pas seulement ce qui apparaît. Ce qui est perçu est seulement un symbole, un signe tangible d'une rencontre entre la Trinité et la personne, à travers la médiation de l'Église qui célèbre.

Entrer dans ce dynamisme pour en saisir la valeur théologique a été le parcours de la pensée "thomiste" de Vagaggini. Un tel parcours nous a offert une contribution essentielle dans la *temperies* ecclésiale dans laquelle il a vécu et réfléchi. Il suffit de citer à titre de témoins les documents conciliaires qui sont débiteurs aussi de sa pensée, ainsi que les nombreuses études qui ont paru dans la suite.

Mais l'intelligence de la liturgie a été un stimulant, au cours des années qui ont suivi, pour développer certaines positions vagagginienne, pour aller vers d'autres fronts – toujours selon une vision qui lui était chère – déterminés par une méthode théologique qui part de l'analyse des éléments de la *lex orandi* pour en saisir les dimensions et les implications par rapport aux autres disciplines théologiques et par rapport à la vie du fidèle en Christ. C'est de là, en effet, qu'est partie la réflexion de la théologie liturgique qui développe de tant de manière, à travers des perspectives diversifiées et complémentaires, le long travail de recherche dont les fruits traversent en continuité les deux millénaires, mais dont le parcours a connu des étapes essentielles dans le mouvement liturgique du XX^e siècle et dans les développements de Vatican II.

Le thème de l'“intelligence de la liturgie” semble donc un appel à faire mémoire, certes, de l'illustre théologien, mais une mémoire dialectique qui regarde vers l'avant en tenant compte des requêtes que le mouvement ecclésiologique, biblique, liturgique et œcuménique du XX^e siècle a su focaliser pour mieux comprendre et faire comprendre, dans un langage mieux adapté, le message chrétien au troisième millénaire.

Reste le défi pour chacun de l'*intus legere*: qui ne consiste pas à s'arrêter à ce qui apparaît en échafaudant des réflexions mais, à entrer dans le mystère dans une attitude de participation, grâce à une méthode théologique adéquate, qui se réalise en vérité et en plénitude dans la pleine participation aux saints mystères.

2. SALVATORE MARSILI: ACTUALITÉ D'UNE MYSTAGOGIE (1910-1983)

La pensée de Marsili a déjà fait l'objet d'une ample exposition aussi bien dans le volume de *Mélanges Mysterion* à l'occasion de son 70^e anniversaire en 1980¹³, que dans les *Mélanges Paschale Mysterium* préparés en sa mémoire par les professeurs de S. Anselme en 1986¹⁴. Il faut y ajouter le fascicule de la *Rivista Liturgica* 80/3 (1993) dédié au thème: *La théologie liturgique*, à dix ans de la mort de Marsili¹⁵.

¹³ Cf Aa. Vv., *Mysterion. Nella celebrazione del Mistero di Cristo la vita della Chiesa. Miscellanea liturgica in occasione dei 70 anni dell'Abate Salvatore Marsili* = Quaderni di Rivista Liturgica, NS 5, Elle Di Ci, Leumann 1981. Voir en particulier les pages 115-152 qui présentent une synthèse de la pensée de P. Marsili, synthèse revue et approuvée par lui-même!

¹⁴ Cf G. Farnedi, *Paschale Mysterium. Studi in memoria dell'Abate prof. Salvatore Marsili (1910-1983)* = Studia Anselmiana 91, Analecta Liturgica 10, Ed. Abbazia S. Paolo, Roma 1986. Voir en particulier les pages 15-24 qui dépendent quelquefois *ad litteram* de l'étude signalée dans la note précédente.

¹⁵ Cf Rivista Liturgica 80(1993)3, avec les études de: G. Sobrero, *P. Salvatore Marsili e la «Rivista Liturgica»* [Editoriale], p. 259-262; A.M. Triacca, *Teologia della liturgia o teologia liturgica? Contributo di P. Salvatore Marsili per una chiarificazione*, p. 267-289; M. Sodi, *Quando l'Editoriale fa storia. A proposito degli «Editoriali» dell'Ab. Marsili in «Rivista Liturgica» (1967-1983)*, p. 290-340; S. Maggiani, *La teologia liturgica di S. Marsili come «opera aperta»*, p. 341-357; G. Piccinno, *La spiritualità nel magistero di Salvatore Marsili*, p. 358-372; M. Ballatori, M. Alberta, *Bibliografia dell'Abate Salvatore Marsili*, p. 373-388.

À l'occasion du XXV^e anniversaire de sa mort (2008), la *Rivista Liturgica* a demandé à l'ancien Directeur de la revue de nous offrir, non pas une de ses études ou un *Éditorial* plus développé que d'ordinaire, mais de lui donner une occasion idéale de "parler" à travers tout un fascicule, en évitant des interprétations superficielles ou d'inutiles paraphrases.

D'où le projet de publier les leçons – encore inédites – que Marsili a faites à la *Radio Vaticana* peu avant sa mort, en 1982 et en 1983. À ces textes s'ajoute le premier qui ouvre la série dans la rubrique *Studi*: il s'agit d'une *Conférence* donnée le 13 février 1965.

La figure d'un maître a besoin d'être replacée dans son contexte. Pour beaucoup Marsili n'est peut-être qu'un nom parmi tant d'autres; mais pour qui opère *in re liturgica* et connaît l'histoire du mouvement liturgique¹⁶, de la réforme et du renouveau opérés par Vatican II, Marsili est une de ces voix – criant parfois *in deserto*, expression qu'il utilisa une fois en guise de signature¹⁷ – qui après des années invitent encore à la réflexion, surtout quand il faut se mesurer avec certaines amnésies historiques, ou quand on se trouve face à des tentatives de réduire la liturgie à ce qu'elle ne devrait pas être. C'est dans cette perspective que nous avons pensé qu'il était opportun de souligner l'«actualité d'une mystagogie». C'est pour nous un devoir, mais c'est surtout un défi pour quiconque veut aborder la liturgie pour ce qu'elle est réellement.

2.1. Une mémoire tournée vers l'avenir

Elle est bien pauvre, la mémoire qui ne fonctionne qu'en direction du passé! La mémoire est fondamentalement l'espace et l'acte de se souvenir; mais tout acte de ce type n'est vraiment tel que lorsqu'il ne se ferme pas sur lui-même, mais se laisse vivifier par le passé pour interpréter l'aujourd'hui et tracer des perspectives pour l'avenir.

Quand on entreprend un travail, une méthodologie correcte veut que l'on vérifie ce qui a déjà été écrit ou fait dans ce domaine. Ceci vaut pour tous les domaines; et vaut également pour cette réalité à travers laquelle l'Église vit et opère, devenant ainsi toujours plus elle-même: la liturgie.

Pour celui qui entend se mouvoir dans la pensée de Marsili, le point de départ obligé est sa *Bibliographie*. Parcourir les titres de ses écrits est comme parcourir la route d'un homme qui – à travers des circonstances toujours uniques – a vécu une phase historique du mouvement liturgique, depuis les timides ouvertures de

¹⁶ Il faut se rappeler que Marsili a traduit et mis à jour pour l'Italie le volume classique de O. Rousseau (cf note 1). À ce travail de traduction Marsili a ajouté un long Appendice sur l'histoire du mouvement liturgique en Italie des origines à l'Encyclique *Mediator Dei* (o.c., p. 263-369). Cette contribution doit être complétée par les travaux ultérieurs de A. Catella, *Movimento liturgico in Italia*, in *Dizionario di liturgia*, o.c., p. 1293-1300.

¹⁷ Cf *Vox in deserto, Riforma liturgica e contemplazione*, *Rivista Liturgica* 53(1966)3, p. 409-417.

la part du Magistère¹⁸, jusqu'à sa reconnaissance pleine et entière par le Concile Vatican II et par la vitalité actuelle des Églises locales.

Nous pouvons affirmer, nous semble-t-il, que pour ce qui regarde la liturgie, une herméneutique de la continuité ne peut qu'inviter à établir un dialogue avec cette "page" constitutive de la pensée de Marsili. De fait, il n'y a que la confrontation sereine et objective qui permette de définir un parcours de réflexion et de stratégies qui sache répondre aux attentes et surtout qui soit en mesure d'interpréter des réalités qui réclament toute notre attention.

À cet égard, la pensée de Marsili ne répond pas à toutes les éventuelles questions qui peuvent surgir. Lui aussi a été un "fils de son temps", tout en ayant la capacité d'interpréter des perspectives qui, fondées sur la recherche historique et soutenues par une réflexion théologique attentive, peuvent de fait être considérées encore aujourd'hui comme un point de référence moyennant une évaluation et une confrontation.

C'est dans cette optique que nous nous situons à l'intérieur d'une «mémoire tournée vers le futur», certains de pouvoir affirmer que la pensée de Marsili ne dit pas tout. Mais sur les points qu'il a traités, nous trouvons la sève qui permet de saisir avant tout le "sens théologique" de la liturgie. Sans vouloir aligner Marsili sur Vagaggini, nous entendons souligner qu'il est impossible d'entrer dans le vif de la pensée de Marsili sans entrer dans une vision "théologique" qui imprègne ses contributions en *théologie liturgique*. La plupart de ses ouvrages continuent à "parler" ce langage; et c'est ce qui reste aujourd'hui d'une grande actualité, pour ne pas dire d'une grande urgence.

2.2. À l'enseigne d'une dimension «mystagogique»

Marsili ne s'est pas occupé de tout ce qu'il était possible de savoir en matière de liturgie. En parcourant la liste de ses titres, on peut déjà avoir une connaissance assez claire des sujets qu'il a abordés. Reste cependant une marge d'éléments qu'il n'a pas étudiés, mais dont il a eu l'intuition. Et en cela il avait conscience de se trouver, surtout vers la fin des années soixante-dix, à la veille de nouveaux tournants dans l'étude de la liturgie. Avec sa proverbiale spontanéité, mais toujours lucide, il affirmait que sur "tel sujet" il ne se sentait pas compétent, tout en entrevoyant son importance, et pour cette raison il encourageait les autres à aller de l'avant et à aller au-delà dans la recherche. N'est-ce pas là la véritable étoffe d'un maître, qui pousse à aller au-delà? Cela fait penser à l'actualité d'une affirmation de Léonard de Vinci quand il lançait cet apophtegme: «Triste est le disciple qui ne dépasse pas son maître».

¹⁸ On pense à l'Encyclique de Pie XII, *Mediator Dei* (20 novembre 1947), et au projet de réforme liturgique: cf *La riforma liturgica di Pio XII. Documenti*. I. La «*Memoria sulla riforma liturgica*» = BELS 128, ed. C. Braga, Clv-Edizioni Liturgiche, Roma 2003; Id., *La «Commissione Piana» per la riforma della liturgia*, Rivista Liturgica 91(2004)1, p. 142-160.

Voilà un comportement qu'il a été possible de percevoir parce qu'il était enraciné dans la dimension "mystagogique" de la liturgie.

Au mois de mai 1973, un petit groupe se retrouva à Finalpia pour rappeler les 60 ans de la *Rivista Liturgica* et les 10 ans de la nouvelle série¹⁹. C'est dans cette circonstance que Marsili concluait son intervention en cherchant à orienter le regard vers l'avenir, tandis qu'il passait idéalement le relais de la *Rivista Liturgica* dans d'autres mains (ce qui devait arriver dix ans plus tard). Il s'exprima en ces termes:

«La liturgie est une chose *vivante*, mais *fragile*; elle meurt dans les mains de celui qui ne sait pas la manier. La liturgie est une chose *vivante*, mais à condition d'être *dynamique*, tournée vers l'avenir, sachant que son dynamisme est entre deux pôles: celui du mystère du salut *réalisé* par le Christ et celui de ce même mystère du salut *à réaliser* en nous. C'est cela qu'il faut faire... chaque jour, en commençant par aujourd'hui: c'est cela qu'il faut faire *dans* la "Rivista Liturgica", mais *pour* les hommes d'aujourd'hui et de demain»²⁰.

La *perspective* pour mettre en acte ces paroles demande que l'on se place dans une dimension "mystagogique". C'est seulement en connaissant à fond les contenus de la liturgie dans ses aspects les plus variés qu'on peut saisir tout ce que le mystère célébré renferme et réalise de fait au niveau vital et au niveau de la réflexion théorique.

C'est par une sérieuse mystagogie qu'il devient possible de comprendre les nombreux aspects que l'action liturgique déploie, et que Vatican II a réussi à faire émerger et à cerner dans des expressions, qui attendent encore une herméneutique capable de s'ouvrir à une praxis qui sache surmonter cette incommunicabilité des savoirs, qui caractérise encore aujourd'hui le monde de la théologie (et par voie de conséquence celui de la pratique!).

2.3. Actualité d'un message

La production littéraire de Marsili s'est concentrée continuellement sur l'approfondissement de ce que la liturgie est, et sur ce que cela comporte. Théologie, spiritualité, pastorale... tels sont les points d'attention qui en émergent à partir d'un noyau constitué par le fait que dans l'*action liturgique* se réalise la rencontre avec les contenus de la foi en vue d'une expérience de vie, progressivement insérée dans le mystère trinitaire.

Si l'on peut (et l'on doit) parler d'actualité, il s'agit ici d'un point déterminant. En un temps où on est toujours plus loin des nouveautés liturgiques – accomplies par la réforme de Vatican II – il est naturel que s'affaiblissent des perspectives de réflexion qui ont

¹⁹ Pour une documentation historique concernant la "Rivista Liturgica" voir *Indice di «Rivista Liturgica» 1914-1983* = Quaderni di Rivista Liturgica NS 1, ed. M. Ballatori, F. Dell'Oro, Ldc, Leumann (Torino) 1996, p. 397. En outre Rivista Liturgica 80(1993)6 sous le titre: *80 anni! Indici decennali 1984-1993*; et Rivista Liturgica 90(2003)6 sous le titre: *Nel 40° della «Sacrosanctum Concilium»*. *Indici* (l'Index couvre les quarante ans qui vont de 1964 à 2003).

²⁰ Rivista Liturgica 61(1974)1, p. 34.

cherché à mieux faire connaître l'acte de la célébration. Une situation de ce genre, privée de la référence cohérente à ce que *Fides et ratio* définit comme l'«horizon sacramentel de la foi» (n. 13), génère un sentiment de retour cyclique qui oublie les résultats acquis récemment, pour se tourner vers d'autres périodes où l'Église a désiré vivre la liturgie en plénitude sans en avoir la possibilité, parce que les temps n'étaient pas arrivés à maturité.

Il ne s'agit pas ici d'un langage "chiffré". C'est seulement une façon de rappeler le souci de Marsili, quand il suivait le travail de réforme liturgique et le renouveau qui a suivi, tout en gardant toujours la préoccupation de la formation des formateurs. C'est là une des raisons pour lesquelles il ne dédaignait pas de consacrer plus de temps à la prédication qu'aux études, surtout durant les dernières années de sa vie.

Reste l'actualité de son message que nous pouvons synthétiser autour de ces quelques perspectives; et nous le faisons presque sur la pointe des pieds et seulement comme une invitation à relire les écrits du maître, nous aidant d'une grille qui donne les principales coordonnées:

- on ne comprend la liturgie qu'à partir de l'expérience de sa célébration, vue comme moment ultime de l'histoire du salut;
- la compréhension de l'*actio liturgica* passe à travers la connaissance des contenus véhiculés par les textes bibliques et eucharistiques, là où l'on trouve les coordonnées de cette histoire du salut en acte;
- la réflexion sur les éléments de la célébration permet d'élaborer une ligne théologique qui a tout pour être appelée *théologie liturgique*, en tant que réflexion de type spéculatif et vital sur le donné de foi qui est célébré;
- entrer dans l'horizon de la théologie liturgique, c'est réaliser non seulement une réflexion noétique spéculative sur le donné biblique, mais aussi faire émerger une ligne théologique qui accompagne le fidèle, chaque fidèle, au moment où il "célèbre" en vérité;
- sur la base sacramentelle de la vie en Christ se greffe un chemin de conformation progressive au Christ Maître, garantie par la pédagogie de la théologie des sacrements et de l'année liturgique;
- les sacrements – réalisations dans le temps du sacrement primordial qu'est le Christ – sont des moments dans lesquels l'Église grandit et s'édifie, tandis que s'accomplit l'union du fidèle avec la Trinité;
- l'année liturgique, prolongement du mémorial du mystère du Christ, est programmation ecclésiale de mystagogie, lieu premier de l'éducation à la foi, lieu privilégié de la pastorale et de la catéchèse;
- la perspective "spirituelle" qui en découle n'a d'autre but que de soutenir l'homme *pneumatikós* dans les choix de la vie quotidienne;
- un tel parcours non seulement éduque, mais il permet en même temps au fidèle de se sentir davantage Église, de prendre conscience de son sacerdoce baptismal, et de vivre ainsi l'expérience des saints mystères en vrai "concelebrant";
- entrer dans une telle perspective signifie aborder le culte dans son acception la plus profonde, dans une optique théologique; c'est partir d'une conception qui permette de retrouver en une vision de synthèse le sens de la vie chrétienne;

- il ressort de tout cela que le chemin ouvert par Marsili, comme fait un maître, devra consister à: explorer d'autres aspects du langage liturgique – comme par exemple la dimension anthropologique, le sens de la ritualité, le défi de l'adaptation des langages, le rôle de l'inculturation, l'intervention de l'art et de la musique... – de manière à faire comprendre que la liturgie est pour l'homme, pour tout l'homme;

- travailler dans une optique caractérisée par une grande confiance dans les temps de l'Esprit (qui ne correspondent pas d'ordinaire à ceux des Institutions), en se rappelant que l'immersion dans une réalité divine et humaine comme la liturgie implique des parcours qui doivent se confronter avec des sensibilités diverses, avec le niveau de formation, avec la façon d'accueillir la Parole de Dieu, surtout quand celle-ci est proclamée dans les saints mystères.

Fragilité et dynamisme – comme le rappelait Marsili en 1973 – peuvent paraître antithétiques. De fait, ce sont deux termes qui photographient inexorablement le monde de la liturgie. *Fragilité* renvoie tantôt à l'attitude intérieure de celui qui s'approche des saints mystères, tantôt aux capacités humaines de celui qui exerce la fonction de président ou d'autres formes de ministérialité en vue de favoriser la rencontre avec la Très Sainte Trinité. *Dynamisme* rappelle l'action de l'Esprit, qui opère dans l'intime des cœurs, mais agit de manière décisive dans les sacrements.

Leur compréhension requiert un effort constant du fait qu'ils recèlent un dynamisme dont on peut saisir et approfondir la logique, moyennant un travail qui met en cause des disciplines variées d'ordre théologique, spirituel, de communication, artistique, littéraire... C'est dans le dialogue positif entre *fragilité* et *dynamisme* que se réalise – et nous en percevons les effets – la rencontre du fidèle dans le Christ qui avance jusqu'à la fin des temps dans la dialectique salvifique, entre l'*ephapax* et le *quotidie* des saints mystères.

3. AU SERVICE DE LA THÉOLOGIE LITURGIQUE

Dans une optique de synthèse, comment évaluer les perspectives qui découlent de ce que nous venons d'exposer? Cinquante ans environ après la constitution *Sacrosanctum Concilium*, pouvons-nous tirer quelques conclusions pour vérifier le "mouvement" imprimé par les deux maîtres aux assises conciliaires et à ce qui a suivi? Bien qu'il soit difficile de quantifier les résultats au moyen de statistiques, on peut constater que le chemin parcouru par l'Église de Rite romain a consisté d'abord dans la révision des rites; il s'est agi d'un travail de traduction, pour parvenir à une première connaissance et vérification officielles. L'effort suivant a été celui de l'adaptation, selon les nombreuses orientations offertes par *Sacrosanctum Concilium*, et plus encore par les livres liturgiques rénovés.

À côté de cet effort d'adaptation de la ritualité de la foi au contexte culturel, on a mis l'accent sur le chemin de formation du peuple de Dieu à travers le développement des divers secteurs mis en cause par la réflexion théologique, la célébration et la pastorale liturgique: approfondissement biblique, compétence théologique, connaissance de la tradition, méthodologie en catéchèse, communication correcte et adéquate...

Dans un contexte d'herméneutiques liturgiques postconciliaires apparaissent des lignes de réflexion comme celles de Vagaggini et de Marsili, qui donnent: a) comme *acquis le fait* du caractère scientifique de la science liturgique; b) comme *problème ouvert* la constatation de la complexité de l'acte liturgique dans lequel interagissent la théologie, la célébration, l'anthropologie, la psychologie, le droit, etc.; c) comme *parcours à approfondir* celui de l'herméneutique du mystère tel qu'il s'actue dans l'*actio liturgica* à partir du rôle de la présence du Christ dans la Parole proclamée et célébrée; d) comme *problématique à affronter* avec l'aide de diverses compétences comme celle de la confrontation entre théologie fondamentale et liturgie, pour faire en sorte que la science liturgique ait la possibilité de repenser ses propres principes de base et devenir un point de rencontre avec les autres disciplines (comme cela avait été entrevu par le paragraphe 16 du décret conciliaire *Optatam Totius*); e) comme *idéal encore à atteindre* celui du rôle de la liturgie dans la dialectique complexe des langages dans lesquels on rencontre les sciences humaines et la science de Dieu²¹.

À la lumière des contributions de Vagaggini et de Marsili, il est souhaitable que se poursuive le renouvellement de la *mens* qui doit "gérer" le moment de la célébration, avec l'attention due aux diverses compétences propres de la ministérialité, ainsi qu'aux divers langages (langage verbal et non verbal) qui structurent le code complexe de la communication entre Dieu et son peuple, qui advient au maximum à travers la symbolique culturelle.

Tout cela sera possible si les solutions envisagées pour rendre la liturgie "action du Christ et du peuple de Dieu" sont sous-tendues, à l'avenir, par une théologie liturgique correspondante. La leçon de Vagaggini et de Marsili reste d'une vibrante actualité!

CYPRIAN VAGAGGINI AND SALVATORE MARSILI IN THE AGE OF THE GREAT LITURGISTS AT THE TURN OF THE SECOND AND THIRD MILLENNIUM

Summary

The turn of the second and the third millennium was an invaluable period to serve for an evaluation of the life and vitality of the liturgy. It is, therefore, important to remember those people who made a significant contribution to the enactment of the Second Vatican Council and subsequent development of the liturgical renewal movement within the Church. Hence, the idea to present the thought and works of Cyprian Vagaggini and Salvatore Marsili, two Benedictine monks who played a crucial role in the restoration of the liturgy to people, and in making it more understandable. The remembrance of their work is a call for increased efforts, now and in the future, in accordance with those perspectives which contribute to the development of liturgical theology.

Keywords: history of the liturgy; liturgical movement; liturgical renewal; liturgical theology; mystagogue of the liturgy

²¹ Cf *Liturgia opus Trinitatis. Epistemologia liturgica* = Studia Anselmiana 133 – Analecta Liturgica 24, ed. E. Carr, Pontificia Ateneo Sant'Anselmo, Roma 2002 (en particulier les conclusions élaborées par M. Augé).

CYPRIAN VAGAGGINI ORAZ SALVATORE MARSILI W WIEKU WIELKICH
LITURGISTÓW NA PRZEŁOMIE DRUGIEGO I TRZECIEGO TYSIĄCLECIA

Abstrakt

Przełom drugiego i trzeciego tysiąclecia był okresem bezcennym z punktu widzenia oceny życia i żywotności liturgii, dlatego warto pamiętać o pewnych osobach, które przyczyniły się znacznie do faktu, że Sobór Watykański II został wcielony w życie i następnie rozwinął ruch liturgicznej odnowy w Kościele. Stąd pomysł przedstawienia myśli i dzieła Cypriana Vagaggini i Salvatore Marsili, dwóch mnichów benedyktyńskich, którzy przyczynili się w sposób decydujący do przywrócenia liturgii ludowi i uczynienia jej bardziej zrozumiałą. Wspomnienie tej pracy jest zaproszeniem do zwiększonego wysiłku teraz i w przyszłości zgodnie z perspektywami, które przyczyniają się do rozwoju teologii liturgii.

Nota o Autorze: ks. prof. Manlio Sodi jest emerytowanym profesorem Università Pontificia Salesiana oraz członkiem zwyczajnym kolegium naukowego Pontificia Academia Latinitatis (od 2012), należy też do komitetów naukowych wielu znanych czasopism teologicznych. W jego dorobku naukowym znaleźć można publikacje z zakresu liturgiki oraz jej tekstów źródłowych.

Słowa kluczowe: historia liturgii, ruch liturgiczny, odnowa liturgii, teologia liturgii, mistagogia liturgii